



© Mathieu Rousseau

GRI BOUILLIS

THÉÂTRE D'OBJETS
ET DE BRICOLAGES

ESTELLE CHARLES
FRED PARISON
COMPAGNIE
LA MÂCHOIRE 36

10 → 16/02

SAISON 2021/2022

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE Durée : 50min



Mardi 15 février 19h
Mercredi 16 février 16h

Séances scolaires

Jeudi 10 février 9h45 & 14h15
Vendredi 11 février 9h45 & 14h15

DISTRIBUTION

Texte **Estelle Charles, Fred Parison.**
Mise en scène **Estelle Charles.**
Musique **Gabriel Fabing.**
Scénographie **Fred Parison.**
Lumières **Phil Colin.**
Construction d'objets **Roman Lasserre.**

Avec en alternance **Sophie Deck** et **Lucie Cunningham,**
Fred Parison, Gabriel Fabing

Co-producteurs : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de CharlevilleMézières (08) / Créa et le festival Momix de Kingersheim (68) / Centre Culturel André Malraux - Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy (54) / La Passerelle à Rixheim (68)
Soutiens : Scène conventionnée Orne Lorraine Confluences (titre provisoire), Homécourt (54) / La Minoterie Pôle de création jeune public, Dijon (21) / Théâtre de la Licorne, Dunkerque (59) / Théâtre de La Méridienne - Scène conventionnée pour les écritures scéniques croisées, Lunéville (54) / Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette, Frouard (54) / Le réseau Quint'est (Grand Est) / MJC Trois Maisons, Nancy (54)
Avec le soutien financier de la DRAC Grand Est, du Conseil Régional Grand Est, du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM



PRÉSENTATION

Mais d'où viennent les idées ?

**Une réponse pleine de couleurs à cette grande question.
Une autre façon de rendre hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'imperfection poétique.**

Un homme pense et sa pensée prend la forme d'un gribouillis. Il lui faut démêler ce sac de nœuds pour y voir plus clair ! D'expériences en rencontres, l'aventure sur scène devient collective.

Musicien, plasticien, couturière... Chacun va suivre son fil, rivalisant d'ingéniosité et d'audace créative. Les motifs du trait, de la ligne, du tracé deviennent ficelle, laine, câble, fil de fer, bande magnétique, spaghetti puis se déclinent en bobines, pelotes, entrelacs, dessins, écritures ou tricots...

Gribouillis révèle, dans un joyeux chaos, la jubilation et la liberté de créer ; créer quand tout est encore permis, quand on a encore le choix. Ensemble, les artistes transmettent avec enthousiasme et fantaisie cette envie d'inventer et le droit de se tromper. En s'amusant, ils redécouvrent le monde et ouvrent le champ des possibles.

Un théâtre visuel et d'objets qui emprunte à l'effervescence de l'enfance et aux bricolages fragiles. Un spectacle qui dit la vie en mouvements, en courbes, en accidents, en événements inattendus. Le gribouillis comme mode de pensée.



LA MÂCHOIRE 36

La Mâchoire 36 est une compagnie qui aime faire du Théâtre avec les Arts plastiques, ou plutôt faire des Arts plastiques avec les outils du théâtre. Un univers poétique, riche et bricolé naît de ce dialogue singulier. On croise alors dans les différentes créations de la compagnie de la matière brute, des objets en mouvement, de la peinture, des mécaniques, des mots, de la matière sonore, et aussi des êtres humains.

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, Estelle Charles et Fred Parison. L'une est issue du Théâtre, l'autre des Arts plastiques.

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage personnel. Touches à tout de nature, revendiquant un certain do it yourself (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.

Après *La Forêt et Une forêt en bois ... construire*, la Mâchoire 36 poursuit son exploration de ce qu'il y a dans nos têtes avec *Gribouillis*, et toujours comme fil conducteur l'enfance, la fabrication, le mouvement et l'imperfection poétique.



NOTE D'INTENTION

« **L'Art, c'est comme la vie, rien ne s'y passe comme prévu.** » John Cage

« Le spectacle *Gribouillis* se veut un hommage à l'acte artistique dans ce qu'il a de plus primordialement créatif. Créer comme une nécessité de réinterroger le monde à chaque instant. Le remettre en question sans cesse. La vie en mouvement, en courbe, en accident. En événements inattendus. Le gribouillis est un mode de pensée. Ce mode de pensée vital est présent dès la petite enfance. Tous les enfants, dès leur plus jeune âge s'emparent d'un crayon, d'un feutre, d'une craie, d'un tissu, d'un objet et gribouillent avec celui-ci. Même un vêtement devient sur un enfant, déguisement masque, costume. Gribouillage vestimentaire. L'enfant pense en gribouillage non pas seulement parce qu'il n'en maîtrise pas l'acte créatif, le maintien du crayon ou les notions de coutures nécessaires, mais parce qu'il sent au plus profond de lui même que les courbes sont multiples, que le monde est à réinventer sans cesse et qu'il s'agit pour lui de s'inscrire dans un mouvement de vitalité qui le pousse à grandir.

Il ne s'agit pas ici de savoir ou non dessiner. Il s'agit d'être dans l'acte créatif. Dans son essence pure. Tel un enfant. Portant un regard ludique créatif et amusé sur le monde. L'enfant devenant adulte apprend de part sa culture, son éducation, les notions de beaux et de laids. De réussi et de raté. Il porte un jugement. Et souvent, malheureusement il quitte l'acte créatif. Combien de fois entendons-nous cette phrase : Oh je ne sais pas dessiner ! Oh j'ai deux mains gauches ! Mais si l'enjeu était de savoir ce qu'on peut faire avec deux mains gauches ! Et si c'était ça l'ouverture des possibles ? Ce spectacle propose de réinterroger l'acte primitif de création en partant d'un espace neutre, ouvrant tous les possibles d'un jeu qui s'inventerait au fil du spectacle entre un homme, une femme et un gribouillis. »

Fred Parison et Estelle Charles.



MISE EN SCÈNE

Gribouillis qui questionne l'origine de la pensée, et plus largement de la création, induit en lui même le processus de création. La création doit venir du plateau, en être nourrie puisque qu'elle en est le sujet. Il s'agit de créer un spectacle qui chercherait à inventer une circulation entre les espaces, la parole, les objets et le jeu. Ce n'est pas uniquement l'action dramaturgique portée par les acteurs qui nourrira le spectacle, mais bien l'interaction de tous les éléments de la scène. Il s'agira d'établir une dramaturgie, une écriture et une mise en scène plurielle, issue du plateau.

L'ESPACE :

Au départ, il n'y a rien. L'espace est vide et propre comme une page blanche. C'est un espace habité : deux chaises, une table, une armoire, un divan, un évier, une porte et une fenêtre. Les meubles sont réduits à leurs plus simples expressions. Des traits rectilignes dans l'espace, de simples volumes esquissés. L'espace est fonctionnel, une sorte d'appartement témoin, pensé et réfléchi pour une vie plate et lisse tout en économie. C'est un trompe-l'œil, car cet espace laisse au contraire la possibilité d'être modulable et transformable à volonté, afin de laisser surgir du quotidien vide et plat, la folie de la création et de l'imprévu. Les murs sont des supports au dessin, à la peinture. Ils sont des écrans modulables. Ce mobilier si impersonnel, s'ouvre, se déplie pour laisser entrer l'imprévu, l'accident, la surprise et le jeu, la couleur et les courbes. Des entrées, des sorties, des ouvertures, une circulation est possible.

LES PERSONNAGES :

Sur scène, il y a une femme et deux hommes: Sophie, Frédéric et Gabriel. Ils sont les créateurs inconscients, involontaires et candides du gribouillis. Ils laisseront leur imagination prendre le pas sur la réalité structurée d'un quotidien propre et lisse. En tirant les fils de leurs pensées, un autre monde s'ouvre à eux. Ces trois personnages vont se révéler tour à tour imaginatifs, taquins, joueurs et inventifs. Ensemble et complices, ils déroulent le fil de leur gribouillis. D'imprévus en accidents, ils interrogeront à leur manière le temps qui passe, le mouvement, le changement et l'impossible retour.

LES MOTIFS, LES OBJETS, LES MATIÈRES :

En partant du motif foisonnant du gribouillis, un amas de traits emmêlés, un dessin primaire informel et chaotique, il s'agit de sortir du cadre du dessin en deux dimensions, sans relief. Si au départ le gribouillis est bien la trace d'un geste, d'un crayon, d'un pinceau, ce motif peut prendre toutes les formes et devenir un volume en mouvement, indompté et libre. Les motifs du trait, de la ligne, du tracé, peuvent devenir fil, ficelle, laine, corde, câble, il électrique, fil de pêche, bande magnétique, fil de fer, liane, spaghetti. Ensuite ils peuvent se décliner en bobine, en pelote, en boule, en nid, en amas, puis en dessin, en écriture, en texte, en tricot, en couture, en broderie. On peut utiliser des aiguilles, des crayons, des pinceaux, puis des ciseaux et des pinces. Faire passer ces traits dans des poulies, des anneaux, y accrocher des contre-poids, tirer des ficelles, expérimenter l'idée en mouvement, l'idée articulée.

Il peut y avoir des machines à coudre et à découdre, des machines à tricoter des mots, un pêcheur d'idées, des instruments à cordes, un mouton-gribouillis, une araignée qui tricote des pulls ou des textes de poésie, une marmite de câbles à la Bolognaise, des gribouillis indomptables, des débordements, des envahissements. On joue à tire-ficelles, à tricoter les imprévus et on réinvente le fil à couper le beurre. Sans le vouloir, mais de façon évidente l'Histoire de l'art Moderne et Contemporain s'invite dans nos propositions.

C'est un hommage potache et amusé rendu à tous ces chercheurs de l'imaginaire et de l'abstraction.

Cy Twombly n'est pas loin, Calder et Giacometti sont au salon, Tinguely tricote, Annette Messager boit le café avec Louise Bourgeois, Paul Klee et Jackson Pollock cuisinent une soupe aux vermicelles.

LE SON :

Quel est le son d'un gribouillis ? Il y a le frottement du crayon sur le papier, le crissement de la craie sur le tableau, le glissement du pinceau. On peut dessiner et peindre en musique, s'inspirer des mouvements de la musique pour tracer des lignes, ou au contraire, décider de mettre en musique les motifs dessinés.

Peut-on parler ou chanter en gribouillis ? Quelles formes prennent ces tentatives? Il y a les grommelos, le charabia. On bafouille, on ahane. Dans le spectacle, les sons sont au même titre que les objets et les matières : des matériaux manipulables. Tantôt motifs sonores, acteurs à part entière, ils ponctuent les actions, participent pleinement aux dispositifs, se faire musique et accompagner les comédiens.

Fil harmonique, partition, corde de guitare électrique, radio, k7 et bande magnétique, disque vynil et tourne disque, électroménager ...

ÉQUIPE DE CRÉATION

ESTELLE CHARLES, comédienne, metteuse en scène, co-directrice de La Mâchoire 36

Estelle est née en Lorraine en 1973. Elle se forme au jeu d'acteur durant quatre années sous la direction de Daniel Pierson au CDN de Nancy.

Elle poursuit sa formation lors de stages professionnels avec les metteurs en scène, Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Eric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche, tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (Matéria Prima, Sérial Théâtre, Illimitrof compagny, Amanda Polacie). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret.

Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie : La Mâchoire 36, afin de faire dialoguer les différents codes du théâtre et des arts plastiques et d'éclater les espaces conventionnels de la représentation théâtrale. Au bout de dix années de pratique professionnelle, Estelle décide de questionner son travail en suivant la FAIAR à Marseille (Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue).

Estelle est investie depuis 2001 dans un travail de création auprès d'acteurs singuliers en situation de handicap, au sein du collectif Autrement Dit (anciennement ARIAS). Depuis 2009, Estelle est aussi assistante à la mise en scène et à la dramaturgie pour la metteuse en scène Franco-Belge Noémie Carcaud. Elle poursuit par ailleurs son travail de metteuse en scène au service de divers projets.

FRED PARISON, plasticien, constructeur, scénographe, co-directeur de La Mâchoire 36

Fred Parison est né à Nancy en 1973. Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales.

Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de Jean-Pierre Larroche et les Ateliers du spectacle pour un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière pour un stage de la FAIAR en 2002 et pour le chantier de restauration pour l'exposition de La Machine : Le grand répertoire, *Machines de spectacles*. Son parcours l'amènera à travailler avec Matéria Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Dancoisne), la Bande Passante... entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques.

Depuis la création de La Mâchoire 36, avec Estelle Charles, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles. Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie (Construction d'objets, installations mécaniques, scénographies, en lien avec le spectacle vivant).

ÉQUIPE DE CRÉATION

GABRIEL FABING, musicien, compositeur

Musicien multi-instrumentiste, compositeur, passionné par les musiques libres et ouvertes, a suivi durant dix ans le conservatoire de musique d'Amnéville dans les classes de piano, flûte traversière et violoncelle. En 2003 il rencontre la Compagnie La Valise (théâtre/marionnette/cirque) pour qui il composera une dizaine de bandes son. À partir de 2007, il collabore avec de multiples compagnies (danse, rue, cirque théâtre, marionnettes...) et interprète pour la plupart des spectacles ses propres compositions (La Vouivre, Carabosse, Les fruits du hasard, Anomalie, Azimut, Caliband théâtre, Volubilis, M.O#Cie).

En 2010, il fonde avec Claire GIROD la Compagnie Blah Blah Blah sur l'axe des musiques vivantes, libres et décalées. Le répertoire de la compagnie va de spectacles pour les tout-petits en passant par des concerts participatifs de klaxons à des siestes sonores. La dernière création *Périphérie* est basée sur une récolte d'images et d'ambiances sonores afin de créer un portrait de territoire. La forme finale est un alliage de ciné/docu/concert interprétée par une harmonie locale et un groupe de musiciens électriques sur des compositions de Gabriel.

PHIL COLIN, régisseur son et lumière

Après une formation de 1997 à 1998 « Art et technique » à Montreuil, Philippe travaille comme technicien polyvalent au CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'ISTS Avignon en « régie du spectacle ». Il est régisseur général pour la compagnie Tout va bien, la compagnie Les fruits du hasard, la Compagnie Li (luo).

Il crée la lumière du spectacle *Le Tribun* pour la Compagnie l'Escabelle, crée les lumières pour la Compagnie Caravanes sur plusieurs de leurs créations et depuis 2013 pour Les Patries Imaginaires et la Compagnie La Mu(ette).

Il est régisseur lumière et son pour La Mâchoire 36 depuis 2011.

SOPHIE DECK, plasticienne, décoratrice, costumière, comédienne

Sophie Deck est née en région parisienne en 1963. Elle possède de multiples cordes à son arc : décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont Les Applicateurs, La Guitoune à Teuteu, la Compagnie Monique et plus récemment la Compagnie Bélé Bélé. Avec Bélé Bélé elle met en scène construit et joue dans *Le Fatras*, *Graceland*, et *L'histoire du loup* qui quitta son histoire. Sophie est aussi plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme Archaos, Royal de Luxe, 26000 Couverts, Le Nom du Titre, Jo Bithume, Collectif Organum, Turbulence, les 3 points de suspension. Elle est part ailleurs décoratrice pour l'Opérah Garnier. Ses rencontres avec ces nombreuses compagnies l'amène à monter sur les planches pour jouer avec 26000 couverts dans *Le 1er championnat de France de n'importe quoi*, *Le grand bal*, avec le Nom du Titre dans *Le retour du grand renard blanc* et dans *Le grand répertoire des machines du Royal de Luxe*.

